

XXXII Dimanche ordinaire Année C

Il est malade de l'alcool. Au plus profond du trou. Au comble du désespoir. Pour lui, sa vie est un échec sans issue possible. Un ami lui parle d'un autre, comme lui, malade de l'alcool. Surprise ! Sa réaction : « Je vais l'aider ». D'où lui vient ce cri subit ? Cette décision impossible ? Il donne suite et prend rendez-vous...

La lecture de ce jour (Les martyrs d'Israël) renvoie à une autre surprise. Antiochus et sa suite sont des hommes avides de pouvoir et de sang. Ils ont décidé la destruction. Dans leur cœur il n'est que haine. Voir les autres souffrir nourrit leur plaisir. Il n'y a rien à espérer de ces hommes là.

Les voilà occupés à assassiner une famille entière sous les yeux de la maman, sept frères fidèles à la foi d'Israël. Le courage de leurs victimes décuple leur violence. Et pourtant ! Voilà que la force paisible qui leur répond vient déchirer leur carapace. « Le roi et sa suite sont frappés de la grandeur d'âme d'un de leurs martyrs. » Cela ne les empêche pas de continuer leurs basses œuvres... Mais ! Une béance est apparue.

Cette béance, pour un croyant, est promesse de résurrection. Une porte de la prison de haine dans laquelle ces bourreaux se sont enfermés peut donc s'ouvrir un jour. Aucune clé n'a plu la fermer irrémédiablement.

Dans notre monde, toujours, une lueur d'espérance vient éclairer les nuits les plus noires. Le texte ne dit pas qu'Antiochus et ses valets se sont convertis à l'amour. Nous n'avons aucune certitude que nos deux amis malades de l'alcool retrouveront la santé. Mais l'espérance a jailli.

Le rôle du chrétien est d'être guetteur d'espérance. A quoi servirait-il d'ajouter notre voix à celles qui ne cessent de s'inquiéter devant les dangers que le monde encourt : la planète qui se dégrade, malade de la pollution, les lois éthiques qui rendent l'homme victime de ses découverts scientifiques, les familles emportées dans le courant des infidélités, la foi chrétienne abandonnée dans la mémoire de l'histoire, les violences des extrémistes se répandant sur tous les continents... C'est vrai. Mais pourquoi nous-laisserions-nous emporter dans le flot de la désespérance ?

Comment alors nourrir en nous la volonté de voir la lumière, si discrète soit-elle, mais qui ne s'éteint pas. Et, inviter ceux avec qui nous vivons à convertir leur regard. Nous ne la voyons pas parce que nous manquons de foi. Chrétiens, nous savons que Jésus est la lumière. Des hommes ont voulu l'éteindre, ont cru l'avoir éteinte un jour lors de la mise

au tombeau du Christ. Elle est sortie plus lumineuse que jamais.

Quel est donc le secret de cette force qui nous est donnée ce croire ? Saint Paul nous a répondu dans la seconde lecture. « Dieu nous a toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce. » « Nos cœurs sont ainsi réconfortés et affermis. Toujours nous pouvons faire et dire du bien. Il suffit que nous laissions le Seigneur conduire nos cœurs dans l'amour et l'endurance... »

Un jour, des sadducéens voulurent prendre Jésus en défaut. Il avait parlé de résurrection. Ils avaient imaginé une situation « abracabrantesque » ! Une femme se trouva veuve de ses sept maris sans avoir eu d'enfants. Ces maris étaient des frères comme le recommandait la loi de Moïse pour assurer une descendance familiale... Ils étaient enfermés dans les prisons de leurs certitudes, ces sadducéens. Incapables de recevoir de Jésus quelque lueur pour éclairer leur nuit. Comment auraient-ils pu croire à la Résurrection, s'ils ne reconnaissent pas leur aveuglement ? Simplement, Jésus leur rappela que dans leurs prières ils s'adressaient à Dieu Père de tous les vivants. En même temps ils citaient Abraham, Isaac et Jacob, ces ancêtres foi morts depuis bien longtemps. Ils ne voyaient pas leur inconséquence : si Dieu est Père des vivants, il ne peut l'être aussi des morts... Jésus a touché là leur béance... S'ils reconnaissent qu'ils peuvent s'ouvrir et décident de s'ouvrir, ils feront un premier pas sur un chemin de résurrection. Un jour, ils seront en pleine lumière, eux-mêmes ressuscités...

Oui, comme Jésus, semons les graines de l'espérance. Partout. Elles ressusciteront le monde !

André Dubled